

[2020-07-03 Pr Joost Röselaers]

Aujourd'hui, je commence par une histoire qui peut nous faire découvrir (comme dans un miroir) ce que la crise de Corona exige de nous. C'est une histoire de l'écrivain hongrois György Konrad, qui est récemment décédé. Je l'ai lue dans son roman "Le Visiteur". Dans ce roman, un homme est réveillé au milieu de la nuit par la sonnette de la porte. Il ouvre la porte mais ne voit personne. Il veut retourner au lit mais il entend un doux cri, et son regard se pose sur un bébé bien enveloppé qui a été placé devant sa porte. Il commence à insulter la personne qui a déposé le colis devant sa porte. Or cette personne a disparu. Ensuite, il s'enrage envers Dieu : « Dis moi, Dieu, qu'est ce que cela veut dire ?, crie-t-il au ciel. 'Au numéro trois habite mon voisin Pikor. Au numéro sept, Zahor. Pourquoi alors a t'on décidé de placer cet enfant devant ma maison, au numéro cinq ? Pourquoi la mère m'a-t-elle choisi exactement? Dites-moi, Dieu, c'est vous qui m'avez mis dans cette situation? "

Que peut t-il faire ? Il pourrait placer l'enfant devant la porte d'un de ses voisins, sonner et ensuite s'enfuir ? Il décide de ne pas le faire. Peut-être a-t-il peur que l'on le fasse prendre. Peut-être qu'il se rend compte que le nourrisson prend froid entre-temps. Il soulève le nourrisson et réfléchit déjà aux mesures pratiques nécessaires. Plus tard, avec le lavage des couches, la question lui revient rarement à l'esprit, pourquoi le choix est tombé sur lui, numéro cinq ...

'Dieu, c'est vous qui m'avez mis dans cette situation ?' Cette question peut toujours se poser lorsqu'une personne, comme cet homme, reçoit une visite inattendue et désagréable. C'est actuellement le cas partout dans le monde. En janvier, le virus Corona était soudainement aux portes de la Chine. Mais cela ne se limitait pas à cette adresse. Il nous est également parvenu via l'Italie. Et depuis lors, il s'est étendu à tous les continents. Pourquoi cela nous arrive-t-il? Est-ce peut être la volonté de Dieu? Ou est-ce le système dont nous faisons partie qui se retourne contre nous? Est-ce la nature?

La catastrophe est si grande qu'elle vous fait vous sentir très petit. Et peu importe à quel point vous pensiez rationnellement auparavant, le sentiment peut s'imposer à nous que ce n'est pas seulement une coïncidence que cela se passe maintenant: "Dieu, c'est vous qui nous avez mis dans cette situation ? "

Dieu et le destin. C'est de tous les temps et de tous les lieux que l'homme est enclin à relier ces deux. Dans l'Égypte ancienne, le cours des événements était attribué à la déesse Maät. Les Romains connaissaient la déesse Fortuna. Et aussi dans la tradition chrétienne, il y a une phrase que l'on se dit souvent: ce qui se passe, c'est la volonté de Dieu.

Si nous approfondissons cette réflexion, nous dirions presque que l'homme préférerait vivre avec la sombre providence d'un dieu, plutôt qu'avec une question sans réponse. Et c'est peut-être la chose la plus difficile qui soit. Endurant, avec un fardeau ou une douleur, qui fait irruption dans notre vie.

C'est pourtant ainsi que la Bible le décrit. Dans ce livre, le destin est déjà séparé de Dieu dès la première page. Après tout, les gens ont immédiatement leurs propres avenir entre leurs mains. *Amène la terre sous ton autorité*, dit l'Éternel à Adam; *A partir de maintenant, c'est votre travail de le modifier et de le conserver*. C'est pourquoi Dieu et le destin ne coïncident jamais dans la Bible. On ne sait ainsi pas toujours pourquoi les choses vont de la manière dont

elles vont. Nous sommes peut-être responsables nous-même. Peut-être que quelqu'un d'autre est à blâmer. Ce sont peut-être les forces de la nature qui sont à l'œuvre. Mais dans tout ce qui se passe: Dieu est là. Dieu est là, comme une voix qui parle, dans nos décisions; Une voix qui nous contredit parfois; Comme dans l'histoire de l'homme du livre "le visiteur". Quand quelque chose lui arrive, il se tourne immédiatement vers Dieu. Et en quelque sorte, Dieu est là aussi. C'est comme si l'Éternel lui parlait gentiment de sa responsabilité. Et l'homme écoute, bien que ce soit initialement contre sa volonté. Il est appelé à prendre ses responsabilités.

C'est ce que nous demandons lorsque nous prions: que votre volonté soit faite. On ne dit alors pas: laissez simplement arriver, ce que vous avez pensé pour nous; Mais on dit: que votre volonté se fasse dans ce qu'il nous arrive. Faisons ce qui est nécessaire dans cette crise.

Et en ce moment, dans cette crise de Corona, ce qui est nécessaire se fait en ce moment. Les gens s'envoient des messages d'encouragement, font les courses pour les personnes âgées, s'occupent des enfants les uns des autres, et nous avons applaudi en masse les infirmières et les médecins. Et ces petits actes ne font pas seulement du bien au destinataire, le donateur en tire également de l'énergie et un bon courage. Car, ce faisant, nous sortons du courant sous-jacent de la peur, qui vit maintenant partout, et nous nous plaçons dans le puissant courant d'amour, qui est également là.

Laissez votre volonté se faire dans ce qui se passe. Si vous le comprenez comme ça, la troisième imploration de la prière du Seigneur nous met en mouvement; Et en même temps, elle nous entoure de quelque chose de plus grand que nous: l'amour, le bon courage, la confiance.

Que votre volonté soit faite dans ce qui se passe. C'est une prière que nous récitons habituellement ensemble, durant le culte le dimanche matin. Mais en même temps, on la prie toujours seul, individuellement, en présence de Dieu. Cette prière concerne toujours nous-même. Et personne d'autre. La prière prend toujours en compte notre propre situation, nos propres questions et crises personnelles.

Que devons nous faire, alors ? Comment réagir ? Malheureusement, ce n'est pas toujours clair et simple. Il y a la "Torah", les cinq premiers livres de la Bible auxquels nous pouvons nous référer, et sur lesquels baser nos réflexions. L'essentiel de la Thora est décrit par les dix commandements. Et "Torah" signifie littéralement quelque chose comme 'indication', "indicateur de direction'.

Jésus a résumé la Thora avec la phrase "Aime Dieu et ton prochain comme toi même."

Mais l'amour, c'est quelque chose qui doit être façonné différemment à chaque fois et dans chaque situation.

Par exemple, le théologien allemand Dietrich Bonhoeffer a participé à la préparation d'une attaque contre Hitler, une tentative de meurtre, par amour pour Dieu et pour le peuple. Alors qu'il y a un commandement qui dit: Ne tuez pas ...

C'est une quête, ce qu'est la volonté de Dieu, lorsque nous avons à faire à un défi, un dilemme ou une crise. C'est une question de délibération, et d'amples réflexions.

Le réconfort de la prière du Seigneur est que vous n'êtes pas seul dans cette quête. Un de mes collègues m' a dit un jour: "La prière, c'est pour moi une réunion de travail avec Dieu." C'est ce que la prière que Jésus nous a enseignée nous offre. Un espace pour une réunion de travail avec Dieu. Une conversation honnête, avec quelqu'un qui a un sens de l'orientation. Laissez votre volonté se faire dans ce qui se passe.

Pr Joost Röselaers